

NECROLOGIE

SIR JOHN WEIR



Médecin royal à la Cour d'Angleterre pendant 45 ans, vient de mourir à l'âge de 91 ans.

Il a été médecin de la Reine depuis 1952 à 1968.

A l'occasion de son décès, la Reine a adressé un message personnel à son neveu.

Sir John, comme on l'appelait, a traité la dernière maladie du Roi, ainsi que deux Reines. Il a été présent et assista médicalement les accouchements de quatre enfants royaux.

C'était un des grands "phares" homoéopathiques de l'Angleterre.

La naissance du Prince Andrew au Palais de Buckingham, en 1960, où il était présent, fut la première naissance à la famille régnante depuis 1857, lorsque la Princesse Béatrice, la plus jeune des neuf enfants de la Reine Victoria, fut née.

Il était médecin attitré du Roi Georges VI, de la Reine-Mère Marie, du Duc et de la Duchesse d'York, et médecin privé de la Reine de Norvège. Pendant des années sa signature a été apposée sur les bulletins de santé à toutes les occasions de maladies et des naissances de la Famille Royale de la Grande Bretagne. Sa notoriété était grande auprès de la Cour Royale, dont il soignait tous les maux les plus divers: rhumes, troubles digestifs, hépatiques, de la peau, du système urinaire, névralgies variées... etc... avec le plus grand succès, et toujours par l'homoéopathie!

Etant jeune, il est d'abord pendant six ans secrétaire dans une Compagnie d'ingénieurs. Puis, il fait ses études universitaires à Glasgow et obtient son Doctorat en Médecine en 1907 dans cette ville.

Il alla à Chicago pour travailler sous l'égide du Dr KENT pendant plusieurs mois, dont il fut un des élèves européens particulièrement appréciés. KENT lui fit beaucoup d'impression par sa personnalité, puis par l'étendue extraordinaire de ses connaissances en Matière médicale.

Un acte reconnaissant la Faculté d'Homoéopathie par le Parlement, en 1947, passa grâce à son initiative et c'est lui qui

fut le premier Président de la Faculté d'Homoéopathie à Londres.

Il fut le médecin du Prince de Galles, maintenant Duc de Windsor - alors Prince de Galles - dès 1923. Puis, il fut nommé Médecin ordinaire du Roi, de la Reine-Mère Marie en 1936 et de ses enfants, alors qu'elle était la Duchesse d'York, il fut le médecin attitré du Roi Georges VI et de la Reine Elisabeth II dès 1952.

A la Cour, la Famille Royale avait toujours trois médecins, c'est-à-dire un chirurgien, un médecin allopathe et un médecin homoéopathe, qui s'entendaient heureusement fort bien ensemble. Le médecin allopathe précisait le diagnostic et discutait avec son Confrère homoéopathe pour lui laisser le traitement à appliquer. Mais, selon les désirs de la Reine, aucun traitement, ni décision n'étaient pris sans l'acceptation expresse de Sir John Weir, la Reine et les siens désirant toujours avoir les soins et les bénéfices de la thérapeutique homoéopathique en tout premier lieu!

En reconnaissance de ses services à la Famille Royale, il reçut le titre de KCV0 en 1932 et GCVO en 1939.

En 1949, feu le Roi Georges lui conféra la Chaîne royale Victoria, ce qui était certes un très grand honneur!

Il était également le médecin de la Reine Maud de Norvège et reçut à cet effet le titre de Chevalier de la Grand' Croix de l'Ordre Royal de St Olaf.

Sir John soignait le Duc et la Duchesse de Gloucester et assista la Reine à la naissance de ses deux fils.

C'était un célibataire endurci.

En 1960, il célébra son 50e anniversaire d'activité à l'Hôpital Royal de Londres, à l'occasion duquel, il reçut de très nombreux télégrammes et plusieurs des membres de la Famille Royale mentionnèrent tout particulièrement sa compétence, ses capacités professionnelles et sa bonté, que beaucoup n'oublieront jamais!

* * *

Il prescrivait toujours des régimes détaillés et stricts et, quant au Prince de Galles, il lui supprima complètement l'usage du cigare et réduisit sa consommation de cigarettes à quatre par jour et seulement deux tranches de boeuf froid pour son lunch! Il fut obéi à la lettre, tant son influence psychologique et morale était grande.

Deux mois avant sa mort, des voleurs pénétrèrent chez lui par effraction et lui volèrent tous les cadeaux royaux reçus au cours de sa pratique de seize années à la Cour d'Angleterre!

* * *

Le Docteur Weir croyait dans la valeur de l'exercice physique et son hobby fut le golf, sport qui le passionnait et où il excellait. C'est du reste grâce à son influence personnelle que le Roi Georges VI se mit à jouer au golf régulièrement!

Sir John était un homme aux épaules carrées, toujours très élégamment vêtu d'une redingote, porteur d'une moustache "militaire" blanche, comme disent les Anglais.

Il avait la réputation d'être un médecin compétent et habile, inspirant confiance dès l'abord et celle d'imposer une discipline assez sévère vis à vis de ses clients. Et il avait un coeur d'or et assez fréquemment la gentillesse d'envoyer du chocolat aux veilleuses de nuit de l'Hôpital homéopathique!

Son enterrement fit sensation, tant par l'affluence incroyable de ceux qui y participèrent que par les personnalités qui avaient tenu à être présentes en ce jour mémorable. La Reine était représentée par le Lieutenant-Colonel Lord Nugant, ainsi que de nombreux officiers de la Famille Royale, toute la Faculté d'Homéopathie et le personnel de l'Hôpital homéopathique de Londres. Il fut enterré à Glasgow et le service funèbre eut lieu en l'Eglise d'Ecosse de St Colomb.

Le pharmacien homéopathe de Londres, Nelson, fut éberlué de recevoir à l'occasion des funérailles du Roi Georges VI des prescriptions pour trois Rois et quatre Reines à la fois, le même jour!

Quoique soignant toute la Famille Royale - sans aucun honoraires - on estime sa pratique annuelle lui rapportant 250.000 francs suisses par année, soit environ 500.000 francs français (nouveaux) au cours d'aujourd'hui!

Sir John fut conquis à l'homéopathie par des expériences personnelles autour de lui et sur lui. Il avait coutume de dire que la seule méthode scientifique de découvrir l'action précieuse des drogues utilisées en médecine, consistait à les "expérimenter sur soi-même" pour en connaître les effets, et cela selon la technique prudente des homéopathes.

En rentrant de Chicago, enchanté du remarquable enseignement reçu par KENT et entouré d'une pléiade de futurs homéopa-

thes formés par le Maître KENT - lesquels devinrent tous des "phares" dans la science homéopathique - grâce aux connaissances psycho-somatiques exceptionnelles reçues, il fut tout de suite nommé médecin-résident de l'Hôpital royal homéopathique de Londres, où il tenait des consultations régulières quatre fois par semaine, et où il donnait des cours sur la Doctrine homéopathique, la "philosophie" - c'est-à-dire la physiopathologie de l'homéopathie - la Matière médicale et l'utilisation du fameux Répertoire de KENT, ouvrage de 1400 pages!

C'est à lui que l'on doit l'acte conféré à la Faculté homéopathique, par un décret du Gouvernement, autorisant l'utilisation de l'homéopathie à l'Hôpital royal de Great Ormond Street, dont il fut le premier Président.

En 1929, le Roi Georges VI lui conféra la Chaîne de l'Ordre Royal Victoria en reconnaissance de ses services distingués à cet hôpital et à la Famille Royale.

Quant à la musique, il disait: "Si un instrument joue un demi-ton trop haut ou trop bas, cela me blesse l'oreille. Je ne suis pas un exécutant, mais un critique sévère".

Le Dr Weir était très apprécié à la Cour, car il était un excellent diagnosticien et traitait toute la Famille Royale avec autant de compétence que d'humour.

Ses titres et sa renommée ne lui montèrent jamais à la tête; malgré la popularité inévitable dont il était l'objet et la clientèle choisie que son titre lui apportait, il resta constamment modeste, simple et toujours très distingué. Mais, comme il était Ecossais, il avait son carnet bourré de bons mots et de fines plaisanteries, toujours de bon goût!

Il était très fier de cette origine écossaise, et c'était pour lui un immense plaisir d'aller fêter son anniversaire à Dunbar, qui était devenu un des centres les plus sélects pour les Ecossais de la Haute Société.

Il était un conteur excellent et adorait raconter des plaisanteries sur les Ecossais, avec l'accent typique de ce pays. Il avait un répertoire incroyable dans ce domaine, car il devait tous les jours, en allant visiter la Reine, lui en raconter une nouvelle!

Voici la dernière histoire que j'ai entendue de lui :

Vous savez que le Texas est, en Amérique, une région couverte de champs de blé. Et il y avait une fois là-bas un village où, depuis de nombreux mois, il faisait imperturbablement beau... Des mois sans une goutte de pluie!... C'était une catastrophe.

Un jour le doyen du village alla trouver le Pasteur et lui dit: "Vous qui tous les jours communiquez avec Dieu, nous vous supplions de lui demander de nous donner un peu de pluie. Sinon, que vont devenir nos récoltes?"

Le Pasteur lui répondit: "Mon cher ami, vous avez vraiment du toupet. voilà bien longtemps que je ne vois plus aucun d'entre vous à l'église le dimanche. Comment voulez-vous que je demande au Bon Dieu quelque chose pour des gens qui ne viennent jamais recevoir sa parole?"

Le dimanche suivant, on ne trouvait plus une place libre à l'église. Il y avait du monde partout, sur les escaliers et dans les couloirs, jusque dehors où des haut-parleurs avaient été installés. On n'avait jamais vu une affluence aussi brillante.

Lorsque le pasteur monta en chaire, il leur fit un sermon extrêmement sévère disant qu'ils étaient tous des mécréants et des infidèles, des gens sans foi. "Je veux bien essayer de faire quelque chose pour vous, mais je dois vous dire que vous me faites honte car vous êtes des gens sans foi, et sans foi on n'obtient rien!"

Alors on vit se lever le doyen qui répliqua: "Pardon, Monsieur le Pasteur, la preuve que nous avons la foi, c'est que nous sommes là".

"Oui, en effet, vous êtes là - répondit le pasteur - ... mais la preuve que vous n'avez pas la foi, c'est qu'aucun d'entre vous n'est venu avec son parapluie!"

Bien éduqué, le Dr Weir était un esprit génial, un excellent professeur et un très bon médecin, adoré à l'hôpital.

Il fut admis, ce qui était bien la première fois en Angleterre, à la British homoeopathic Association et à la Société Royale de Médecine, alors qu'il enseignait à l'Hôpital homoeopathique de Great Ormond Street!

Il était médecin-consultant honoraire de nombreux hôpitaux anglais, à Bristol, à Birmingham, à Bromley, à Eastbourne et, à côté de toutes ses occupations professionnelles, il donnait des cours à la Faculté d'Homoeopathie extrêmement suivis et fut longtemps Président de la Société homoeopathique britannique.

C'est grâce à lui et à son influence que se rapprochèrent les clans allopathiques et homoeopathiques de Médecine en Angleterre.

Il a écrit une "Philosophie homoeopathique", "l'importance du traitement homoeopathique dans les maladies chroniques",

"L'orientation de la médecine moderne" en 1922, et fit des conférences très remarquées sur "Samuel Hahnemann et son influence sur la pensée moderne" à la Société Royale de Médecine en 1933.

* * *

C'est maintenant la Doctoresse Margrit Blackie qui a pris sa place au Palais de Buckingham pour la Famille Royale.

Il fut mon parrain. C'est grâce à sa recommandation que j'eus le privilège d'être reçu par le Docteur Austin, à New York, alors qu'il était le médecin privé de John Rockefeller Sr., et il me prit comme élève pendant plus de neuf mois pour m'enseigner l'homoéopathie hahnemannienne. C'était le disciple préféré de KENT et j'ai appris, grâce à lui, la pensée de KENT et je bénis tous les jours ce précieux enseignement. Il me remit pour me porter bonheur une pièce de un "quarter", c'est-à-dire Fr. 1,25 suisses (ou Fr. 2,50 français) me demandant de la garder toujours dans ma poche et que cette pièce me porterait bonheur et promettait de n'avoir jamais de soucis d'argent!

Rockefeller Sr. lui exposa une méthode infailible d'avoir toujours de l'argent, même dans des situations difficiles et de pouvoir toujours s'offrir ce qu'on pouvait désirer, autrement dit le moyen infailible de devenir riche: cela n'exigeant qu'une volonté de fer! Rockefeller l'avait utilisée alors qu'il vendait des journaux dans les chemins de fer, dans son adolescence! Voici ce conseil très précieux: ne jamais dépenser quoi que ce soit si on ne peut mettre d'abord 10 % de côté et, deuxièmement, ne jamais recevoir de l'argent sans en mettre au préalable 10 % de côté. Les petits ruisseaux font les grandes rivières... cela représente 20 % pour la caisse personnelle de chacun. Mais il faut être féroce pour l'appliquer sans la moindre faiblesse et le succès sera alors toujours assuré!

C'est grâce à la recommandation de Sir John Weir, car il fallait quelqu'un de valeur en Angleterre, pour m'autoriser, vis à vis du Consulat britannique, après avoir exigé un certificat de bonnes moeurs, la déclaration de mes conceptions politiques et religieuses, à partir pour les Indes soigner le Maharaj Sawan Sing Ji de Beas.

* * *

Après neuf mois d'enseignement remarquable, me consacrant tous les jours son temps de 9 heures à midi, le Docteur Austin me remit encore les souches de plus de 2.000 remèdes homoéopathi-

ques et une magnifique bague en or, avec un beau diamant! Après sa mort, je pus bénéficier dans son testament de plusieurs centaines de livres homoéopathiques remarquables et surtout d'un cadeau bien inespéré, mais combien précieux: la bague personnelle de KENT, qu'il avait portée à sa main pendant les dernières années de sa vie.

Je garde à Sir John Weir une éternelle reconnaissance.

* * *

Je vous prierais, Messieurs, de vous lever et d'observer une minute de silence à sa mémoire.

Docteur Pierre Schmidt

*

* * *

CINQ SYMPTOMES CARACTERISTIQUES

1. Coryza sec, avec narines douloureuses, gonflées, croûteuses, avec des sécrétions verdâtres en morceaux.
2. Physométrie sonore.
3. Eblouissement aveuglant, avec fatigue des yeux, accompagné de vertiges ou de faiblesse des bras et des jambes.
4. Diarrhée jaune aqueuse, 2 fois par jour, avec douleurs coupantes et déchirantes avant chaque évacuation, comme après un bain froid.
5. Soif plusieurs heures avant le frisson et se prolongeant pendant le frisson et la poussée fébrile, mais jamais soif pendant la transpiration.

Réponses à la fin du cahier.

* * * * *